

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de tilmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5

LE MESSAGER DE



SAINTE ANNÉE

DE LA

POINTE-AU-PÈRE
RIMPUSKI

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

NOUVEAUX AVANTAGES.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute demande d'abonnement doit être adressée au RÉV. M. MAJ. BOLDUC, *curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, et toute communication concernant la rédaction au* RÉV. M. P. SYLVAIN, *curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Rimouski, P. Q., Canada.*

LE MESSAGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDUC, curé de Sainte-Anne

SOMMAIRE. — Les fêtes de Sainte-Anne d'Auray, 81. — Le couronnement de Sainte Anne de Beaupré, 88. — Profession et prise d'habit, 92. — Noces d'argent de M. le chanoine Bilo-deau, 93. — Une insigne faveur, 94. — Invoquez Marie, 95. Faveurs obtenues 96.

FÊTES DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

25 ET 26 JUILLET 1887.

Lundi, 25 juillet.

C'est le grand jour. Longtemps avant les premières vêpres, l'aspect pittoresque du village est fait pour charmer les regards : une foule, où les costumes du moyen âge heurtent en passant les caprices de la mode d'aujourd'hui, va, vient, se mêle à grand'peine au milieu des marchands d'images, des pauvres qui mendient et des boutiques en plein vent. Il faudrait pour reproduire ce mou-

vant tableau, le crayon de Callot et le pinceau de Téniers. Mais les pèlerins—la plupart de ceux qui viennent à Sainte-Anne le sont vraiment—ne s'arrêtent guère à contempler ce que cette multitude peut avoir de pittoresque et de curieux. Ils sont venus pour prier, et ils prient.

Vers trois heures, Mgr l'archevêque de Paris arrive, après avoir été arrêté en route par un accident de chemin de fer heureusement sans graves conséquences. Sainte Anne, sans doute, le protégeait. Deux autres évêques : Mgr Duboin, évêque titulaire de Raphanée, et Mgr Keruzan, évêque du Cap-Haïtien, entourent, avec Mgr de Vannes, le vénérable prélat qui est, dans la première ville de France, la gloire de notre Bretagne.

Une immense procession part de la basilique et se dirige vers la Scala-Sancta. Le coup d'œil est ravissant : en tête, les élèves du petit-séminaire avec leur excellente musique, puis un grand nombre de prêtres, les évêques et la multitude des fidèles qui suit ou se range de chaque côté en haies épaisses. Dans les rangs, un grand nombre de bannières, parmi lesquelles nous remarquons celle de Jeanne d'Arc, venue de Domrémy, et celle de saint Michel, apportée de la célèbre montagne par le supérieur des missionnaires. Sur la première, la libératrice, à genoux, écoute les saintes qui lui disent de sauver la France ; sur la seconde, l'archange, debout et armé, fait entendre sa fière parole : Qui est comme Dieu ? Nous saluons ces glorieux souvenirs, qui mettent en nos âmes une invincible espérance.

Les évêques et une partie du clergé prennent place sur une élégante tribune qui prolonge celle de la Scala-Sancta. Elle offre un charmant coup d'œil : avec ses tentures multicolores, qui relèvent des faisceaux d'étendards

et de verdure, sa frisé légère où se détache l'hermine de Bretagne, les croix découpées sur un fond aux couleurs vives et le voile qui la recouvre, elle forme un véritable monument.

Plus de dix mille personnes chantent et prient, debout dans la vaste enceinte qui s'étend au pied de la Scala-Sancta. Après les vêpres, que préside Mgr Richard, le premier chapelain du sanctuaire commence la longue et touchante série de recommandations : l'Eglise, la France, la Bretagne, les évêques, les pécheurs, les affligés, nos braves marins et nos vaillants soldats sont spécialement recommandés aux prières des pèlerins. La foule répond avec une piété sincère aux invocations que commence la voix du prêtre, et l'on sent bien que dans toutes ces âmes, que remplit l'amour de sainte Anne, vibre le sentiment d'une même foi. C'est un spectacle d'une incomparable grandeur.

Mais, après la prière, il faut qu'une parole éloquente vienne réunir, en quelque sorte, les impressions des fidèles, exciter leur confiance en glorifiant sainte Anne et faire entendre de salutaires enseignements. M. l'abbé Daniel chanoine honoraire, curé de Saint-Sauveur à Dinan, s'est acquitté de cette tâche avec un talent dont nous n'avons plus à faire l'éloge. Après avoir évoqué, dans un rapide et saisissant tableau, le souvenir des vieux saints de l'Armor et des vieux sanctuaires toujours si chers à la piété bretonne, l'orateur a exalté sainte Anne, que Dieu a donnée pour mère à la Bretagne. Sa grandiose basilique est le centre religieux des Bretons ; ils y accourent par milliers. Nulle part, les prières ne sont plus ardentes pour l'Eglise et pour la France ; nulle part aussi, la foi ne se manifeste plus ferme et plus sincère. Après avoir déve-

loppé d'une manière remarquable ces pensées qui résument notre histoire, le prédicateur adjure les Bretons, "hommes de granit," de garder leur foi, d'être toujours cette race dont les cœurs battent à l'unisson des saintes croyances, où il y a en réserve des virilités, de la sève catholique, du sang toujours abondant pour la religion et la patrie. Il a salué avec émotion les nobles bannières de saint Michel et de Jeanne d'Arc; Mgr l'archevêque de Paris, pontife breton que sainte Anne a couvert de sa protection puissante; l'évêque de Vannes, qui s'est fait l'infatigable apôtre du culte de notre Patronne, et les autres prélats, dont l'un a grandi à l'ombre du sanctuaire vénéré. *Sancta Anna ora pro nobis!* s'est-il écrié en terminant, et, dans une prière émouvante, il a réuni les vœux de tous les pèlerins pour les confier à notre patronne, qui, nous l'espérons, daignera les accueillir.

La bénédiction du Saint-Sacrement et la bénédiction apostolique donnée au nom du Souverain-Pontife par Mgr l'évêque de Vannes, suivirent cette éloquente allocution; puis la procession reprit sa marche vers l'église, au chant des cantiques dont la foule répétait avec enthousiasme les pieux refrains.

Quand les pèlerins, réunis devant la basilique, formèrent une masse grandiose et compacte, les évêques, debout sur les degrés du grand portail, leur donnèrent une dernière et solennelle bénédiction.

Nous attendons maintenant la fête du soir, qui réunira une multitude plus considérable encore dans l'enceinte de la Scala-Sancta.

Les pèlerins affluent toujours. Lorsque, à l'approche de la nuit, nous arrivons à la Scala Sancta, ils sont plus nombreux qu'aux premières vêpres : quinze mille personnes

peut-être — nous n'exagérons pas — sont groupées devant le monument splendidement illuminé. Pour avoir une idée du spectacle que présente cette foule il faut l'avoir vu : ces milliers de cierges allumés formant comme un océan de lumière, ces arbres que colorent de fantastiques clartés ; d'un côté, les maisons et la fontaine magnifiquement éclairées ; de l'autre, le mur qui longe la communauté des Fidèles Compagnes de Jésus, couvert de lampions et de lanternes formant des dessins lumineux : cette multitude qui attend et où l'on sent passer ce frémissement mystérieux qui annonce une grande scène, tout contribue à édifier l'âme en la portant vers Dieu.

Quand les évêques sont arrivés à la Scala-Sancta, la voix du chapelain s'élève encore, émue et vibrante, pour réciter le chapelet, auquel les pèlerins répondent avec un admirable ensemble. C'est bien simple, sans doute, mais c'est bien grand.

Un Franciscain breton, le P. Arthur, prend la parole et, dans une allocution trop courte, qu'anime une véritable éloquence, rappelle aux pèlerins les grandes choses accomplies par sainte Anne sur le coin de terre où nous prions. Autrefois, c'était le désert, sol dur, terre aride, horizon borné. Et cependant les fidèles sont venus en foule, le désert a été transformé, parce que sainte Anne a choisi cette terre qu'elle a faite sienne en adoptant le peuple breton. Docile à ses ordres, Nicolazic a fait des merveilles ; mais que dirait-il s'il voyait le temple, témoignage de notre foi, symbole de nos espérances, preuve de notre amour pour notre mère ! Sainte Anne peut-être fière de nous ; la basilique que nous lui avons bâtie proclame sa gloire. Mais il faut que nos âmes restent fermes comme ces murs de granit, et que l'édifice spirituel dont elle est

la gardienne résiste à toutes les attaques et survive à toutes les destructions.

L'orateur commenta ces pensées avec une chaleur d'accent qui montrait un enfant de sainte Anne ; avant d'arriver à ses lèvres, ses paroles, on le voyait, avaient passé par son cœur.

Le moment de la procession est venu. Sur un simple signe, l'immense foule se divise en trois groupes : Bretons de Quimper et de Saint-Brieuc, Bretons de Vannes et Français ; les lumières se mettent en marche, les cantiques jaillissent de toutes les poitrines, en différents idiomes, mais chantés sur le même air, un de ces airs mélancoliques et doux qui expriment si bien la plénitude de la confiance et la ferveur de la prière.

En pénétrant dans le cloître, des milliers redisaient encore :

Sainte Anne, ô bonne mère,
Toi que nous implorons,
Entends notre prière,
Et bénis les Bretons.

Au bout de quelques instants, le vieux cloître des Carmes offrit un magnifique spectacle : au-dessus des pèlerins qui s'y pressaient, les invocations des litanies de sainte Anne se détachant sur le fond sombre du granit en lettres lumineuses ; au milieu, la croix de Jérusalem, solennellement plantée il y a quelques mois, se dressant dans la lumière, au pied de la croix, les évêques ; tout autour, les voix répétant en français et en breton les paroles que rythmait la simple et entraînante mélodie. C'était comme une vision du Paradis.

En ce lieu consacré, il fallait chanter la Croix. Le P.

Michel, Capucin, encore un enfant dévoué de sainte Anne, parla dans notre vieille langue bretonne si douce à entendre dans ce cloître où tant de Bretons ont passé. D'une voix vibrante, avec une énergie qui compte pour rien la fatigue, il rappela les enseignements de la Croix, le prix d'une âme, le néant des biens du monde, la nécessité de la foi, non pas une foi molle qui recule devant l'action, mais la foi agissante, courageuse, qui doit distinguer les serviteurs de la Mère des Bretons. Apprenez, ajoute-t-il, à sanctifier vos peines, unissez-les à celles de Jésus souffrant, dont le souvenir nous est rappelé par cette croix.

La foule écoutait attentivement ces enseignements qui ne seront pas oubliés.

Avant la séparation, Mgr l'archevêque de Paris voulut laisser sortir de son cœur des félicitations, des encouragements, des conseils ; il parla avec une bonté toute paternelle aux pèlerins, qui prieront pour lui.

Pour terminer cette soirée incomparable, Mgr l'évêque de Vannes proposa de chanter le *Magnificat*, et le cantique de la Vierge jaillissant de toutes les âmes, retentit au pied de la Croix, près de la demeure de sa Mère, unissant tous les cœurs dans une même pensée de foi, de reconnaissance et d'amour.

II

Mardi, 26 juillet.

La fête n'a pas été interrompue pendant la nuit. Au cloître, dans la basilique, les pèlerins priaient ; jusqu'au matin, plusieurs prêtres ont entendu les confessions, et le lendemain : dès l'aurore, une foule de fidèles se pressaient à la sainte Table. Voilà nos Bretons, quand ils ont fidè-

lement conservé le trésor de leurs croyances : pour eux, la fatigue n'est rien ; ils viennent se recommander à la bonne Mère sainte Anne, accomplissent leurs dévotions et repartent pour regagner leurs villages. Ils sont heureux !

D'autres fidèles remplacent ceux qui s'en vont. A la messe pontificale, célébrée par Mgr l'archevêque de Paris, la basilique est pleine. Nous avons le plaisir d'entendre, après l'évangile, M. l'abbé Arnal, vicaire à Passy, qui expose en un langage élevé la thèse de la vie ; montre quelle est la valeur de cette vie surnaturelle que Dieu accorde à nos âmes et comment, grâce à l'intercession de sainte Anne, nous pourrions la développer en nous.

Quelques heures plus tard, les évêques, le clergé et plusieurs laïques de distinction étaient réunis au petit-séminaire, pour prendre part à un véritable repas de famille.

Les vêpres solennelles terminèrent cette grande journée. Les pèlerins partaient ; le lendemain, les évêques quittaient aussi Sainte-Anne.

Semaine de Vannes.

LE COURONNEMENT DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Depuis plus de deux cents ans le culte de sainte Anne est en honneur au Canada. Le nom béni de la glorieuse mère de la Vierge immaculée est prononcé avec respect par tous les fils du St-Laurent. De toutes les paroisses, échelonnées sur les bords du grand fleuve, s'élève un concert de louanges en l'honneur de l'illustre thauma-

turge, qui ne cesse de répandre les plus abondantes bénédictions sur les villes et les campagnes et les plus douces consolations dans le cœur des affligés.

De nombreux sanctuaires dédiés à l'auguste aïeule du Sauveur attestent l'amour et la reconnaissance du peuple canadien envers sa glorieuse patronne. Le plus ancien et le plus vénérable de tous, le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré a disparu pour faire place à la vaste église honorée naguère du titre de Basilique par Sa Sainteté Léon XIII.

La bonté et la puissance de sainte Anne ont multiplié les faveurs à mesure que les pèlerins sont devenus plus nombreux. Ces prodiges ont donné à son culte un élan merveilleux. Il n'est pas un coin si reculé du Canada où sainte Anne ne soit connue, aimée, invoquée.

Nommée par le Souverain-Pontife, à la demande de Nos Seigneurs les évêques, patronne de la province ecclésiastique de Québec, il ne restait plus à sainte Anne pour compléter sa gloire dans ce pays qu'à partager les honneurs du couronnement avec Marie, sa fille immaculée.

Cette faveur insigne, Notre Saint Père le Pape Léon XIII a daigné l'accorder. Sa Sainteté a chargé Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, de couronner en son nom la statue miraculeuse de Sainte-Anne de Beaupré et celle de la Sainte Vierge.

C'est le 14 de ce mois, qu'a eu lieu cette imposante cérémonie présidée par Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec. Nos Seigneurs Duhamel, archevêque d'Ottawa, Langevin, évêque de Rimouski, Ant. Racine, évêque de Sherbrooke, Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, D. Racine, évêque de Chicoutimi, Gravel, évêque

de Nicolet, Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, et Mgr Bossé, préfet apostolique du Golfe St-Laurent ont rehaussé, par leur présence, l'éclat de cette fête unique en son genre. Mgr Légaré, vicaire général de Québec, Mgr Têtu et Mgr Marois, de l'archevêché de Québec, MM. les grands vicaires Langevin, de Rimouski, Maréchal de Montréal, Gélinas, de Nicolet, près de cent prêtres et plusieurs milliers de fidèles sont venus offrir à sainte Anne l'hommage de leur piété filiale. Les élèves du Grand Séminaire de Québec et la fanfare du Petit Séminaire, les élèves du Collège de Lévis avec leur fanfare ont aussi assisté à cette belle cérémonie.

Quatre bateaux, dont trois de Québec et un de Montréal, ont transporté ces nombreux pèlerins à sainte-Anne de Beaupré. Pendant le trajet les musiques ont joué et le chœur de l'Union Musicale de Saint-Jean, de Québec, a chanté des cantiques à sainte Anne.

Au débarcadère, Son Eminence et les membres de l'épiscopat et du clergé furent reçus par les Révérends Pères Rédemptoristes et conduits en triomphe au presbytère. La rue principale était magnifiquement pavoisée, et près de l'église s'élevait un arc de triomphe décoré avec goût. Des drapeaux ornaient aussi la façade de la basilique. L'intérieur de l'église présentait un aspect imposant ; d'immenses banderolles aux couleurs variées ornaient dans toute sa longueur la voûte de la nef principale.

La pluie ayant empêché la procession solennelle d'avoir lieu, la cérémonie commença immédiatement par la bénédiction des deux couronnes déposées sur une riche crédence au milieu du chœur. Puis Son Eminence le cardinal célébra la messe pontificale, assisté par Mgr Légaré, Mgr Têtu et Mgr Marois ; M. Gagnon, de l'archevêché, remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

La musique et le chant ont été admirés ; les chantres et les musiciens ont eu une large part au succès de la fête.

A l'évangile, Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, a prêché en français, et Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, a prêché en anglais. Les deux éloquents prélats ont rappelé aux milliers de fidèles qui remplissaient la basilique, les gloires de sainte Anne et l'amour de prédilection que la bienheureuse mère de Marie a toujours eu pour le peuple canadien.

Après la messe a eu lieu, le couronnement. Tout le clergé suivi des évêques se rendit sur une estrade élevée en face de la basilique. La statue de sainte Anne, apportée par quatre prêtres, fut placée sur une estrade assez haute pour permettre aux fidèles qui encombraient la place de l'église de suivre dans tous ses détails la cérémonie du couronnement. Mgr Légaré lut en latin le bref apostolique qui délègue Son Eminence le Cardinal Taschereau pour couronner la sainte Vierge et sainte Anne au lieu et place du Souverain Pontife.

Le R. P. Debongnie, supérieur de Sainte-Anne de Beau-pré, présenta les couronnes et Son Eminence les déposa sur le front de la sainte Vierge et sur celui de sainte Anne. A cet instant solennel le canon gronda, les cloches sonnèrent à toute volée, tous les cœurs battirent à l'unisson, et toutes les voix doucement émues se confondirent dans un merveilleux accord pour monter vers sainte Anne en lui disant avec l'Eglise : " Comme vous êtes couronnés sur la terre par nos mains, faites que nous méritions d'être couronnés par vous de gloire et d'honneur dans les cieux."

La cérémonie terminée, la procession s'est remise en marche, et la statue a été rapportée sur son trône au chant du *Te Deum*. Alors le R. P. Debongnie d'une voix

forte a chanté trois fois l'invocation *Sancta Anna, auxilium christianorum*, et la foule des pèlerins à répondu avec un entrain admirable : *Ora pro nobis*.

Puis les prêtres et les fidèles ont dit leur amour et leur reconnaissance à la bonne sainte Anne pendant la vénération de ses reliques.

Cette fête grandiose, couronnée elle-même d'un plein succès, malgré l'inclémence du temps, a fait honneur à ceux qui l'ont organisée et a dû dédommager les révérends Pères Rédemptoristes des sacrifices qu'ils ont faits pour donner la plus grande solennité au couronnement de notre illustre patronne.

PROFESSION ET PRISE D'HABIT

Le 18 août dernier, à la chapelle des Sœurs de la Charité de Rimouski, Mlle M. Sophie Michaud, de Cacouna, en religion Sr St Alphonse de Liguori, a fait ses vœux perpétuels. Mlle Arthémise Cloutier, de St. Simon, dite Sr St François-Xavier, Mlle E. Dastous, de St Fabien, dite Sr St Bernard, et Mlle E. Fournier, de St Simon, dite Sr Ste Philomène, ont prononcé leurs premiers vœux annuels. Mlle P. Montgrain, de Ste-Luce, dite Sr St Louis de Gonzague, et Mlle A. Pierro-cini, de St-Fabien, dite Sr Marie de la Merci, ont pris le saint habit.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Rimouski, assisté de M. le chanoine P. Audet, curé de St-Fabien, et de M. F. X. Cloutier, curé de St-

Damase. M. Prétot, chapelain des Sœurs de la Charité, a fait le sermoi de circonstance.

Le 16 de ce mois, dans la même chapelle Mlle M. L. Rioux, des Trois-Pistoles, dite Sr Ste-Hélène, a prononcé ses premiers vœux annuels, et Mlles Aubert, dite Sr St Amable, et Belles-Iles, dite Sr Ste Marguerite, ont pris le saint habit.

La cérémonie a été présidée par le T. R. Messire E. Langevin, vicaire-général.

NOCES D'ARGENT DE M. LE CHANOINE BILODEAU

Mardi, le 20 septembre, M. le chanoine Bilodeau, curé de St-Anaclet, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Cet heureux anniversaire a été l'occasion d'une fête magnifique dont l'organisation est due au Rév. M. P. Fortier.

La veille, à 4 heures de l'après-midi, les Sœurs des Petites-Ecoles ont donné une séance qui a eu un succès complet. Le soir, vers 8 heures, un feu d'artifice préparé par MM. John McWilliams et P. Rouleau, de Ste-Anne, a excité l'admiration de tous les assistants.

Le lendemain, M. le chanoine Bilodeau a chanté la messe assisté de MM. Cyprien Gagné et Arthur Leblanc. MM. Bolduc et Brillant ont chanté à l'harmonium. M. Thomas Bérubé, curé de St-Simon, a prononcé un éloquent sermon.

Les membres du clergé dont les noms suivent sont

venus présenter leurs félicitations à M. le curé de St-Anaclet. Le T.-R. M. Ed. Langevin, vicaire général, MM. les chanoines Desjardins, curé du Bic, Blanchet, curé de Ste-Luce, Vézina, curé des Trois-Pistoles, P. Audet, curé de St-Fabien, Rouleau, MM. Dufour, curé de St-Roch des Aulnaies, C. G. Fournier, curé de Ste-Flavie, L. T. Bernard, ancien curé, Ant. Chouinard, curé de St-Octave de Métis, L. N. Bernier, curé de de St-Epiphané, J. O. Simard, curé de la cathédrale, Aug. Duval, curé de St-Donat, Maj. Bolduc, curé de Ste-Anne, C. Gagné, curé de Ste-Angèle, Thomas Bérubé, curé de St-Simon, J. Amiot, curé de St-Valérien, Ph. Fortier, P. Brillant, curé de St-Moïse, Arth. Leblanc, curé de St-Gabriel, Coffey, professeur du séminaire, J. D. Rioux, vicaire de la cathédrale.

Cette belle fête fait honneur aux paroissiens de St-Anaclet et est bien propre à resserrer les liens qui les unissent à leur vénéré pasteur.

Le *Messenger de Sainte-Anne* unit ses hommages à ceux de tous les amis de M. le chanoine Bilodeau et il est heureux de féliciter en même temps M. L. N. Bernier, curé de Ste-Epiphané, qui a célébré ses noces d'argent le 21 de ce mois, et M. le chanoine Rouleau qui a fêté son vingt-cinquième anniversaire d'ordination de prêtrise la semaine suivante.

UNE INSIGNE FAVEUR

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Clara Delisle a obtenu de Rome par l'entremise de Sa Grandeur

Mgr. l'évêque de Rimouski, le privilège de garder le Saint-Sacrement tous les jours de la semaine dans sa chapelle, située sur la paroisse de Sainte-Anne, pendant tout le temps qu'elle sera en villégiature. C'est une précieuse faveur et nous félicitons Mlle Delisle de l'avoir obtenue.

Mgr l'Evêque de Rimouski a donné à Mlle Delisle une relique de sainte Philomène, martyr, patronne de sa chapelle.

INVOQUEZ MARIE

Nous avons eu avant-hier une grosse mer sur le Golfe. Les berges ont dû rentrer de bonne heure.

Pendant qu'elles rentraient l'une après l'autre en dansant sur les vagues, l'une d'elles qui était montée par un vieux pêcheur fut renversée entre l'île et le rivage. Le vieux s'accrocha des ongles aux rebords et, ne pouvant atteindre la quille sur laquelle il voulait se hisser, suivit sa berge en s'appuyant toujours des doigts, arriva à l'une des extrémités, écarta les jambes comme pour sauter en selle, et, soulevé par une vague ou par le vent se trouva à cheval sur la quille.....Ste Vierge, disait-il, depuis le commencement de son aventure, je vous ai toujours priée, ne me laissez pas périr.

D'une berge qui passait, on lui lança une corde avec la recommandation de s'en enrouler le corps au-dessous des bras. Le pauvre vieux, dans sa hâte de sortir de sa position critique, se l'enroula au tour du cou, et, la tenant ferme des deux mains, se jeta à l'eau :—“ J'allais au fond, me racontait-il, mais je sentais qu'on me hâlait”—En effet les autres l'amènèrent rapidement à leur bord comme une morue : il était sauvé. Ce matin en reconnaissance

du bienfait, il est venu se confesser.—“ C’est un miracle, m’a-t-il dit, un vrai miracle : je n’ai pas bu une goutte d’eau ; la Ste Vierge m’a sauvé.”

Quelque temps après, dans la même journée, c’est-à-dire avant-hier, on vit passer entre l’île et la terre une berge renversée, suivie de son canot. Comme ce n’était pas celle de mon vieux de 71 ans, le bruit se répandit qu’il y avait un malheur. On s’informa sur la plage, personne ne manquait. Qui était-ce ? Hier soir et aujourd’hui on parlait de la disparition de deux étrangers, le père et le fils, installés dans l’île pour la saison de pêche et venant de Port Daniel ou de quelque paroisse plus haut dans la Baie, deux protestants. Ils allaient changer le mouillage de leur bâtiment trop secoué par la mer. Ils étaient occupés à tirer sur la chaîne lorsqu’une vague le retourna sens dessus dessous : ils disparurent. Furent-ils assommés par le rebord de la berge ou pris dessous ? on n’en sait rien. Les cadavres ne sont pas encore retrouvés. “ Ils n’ont pas invoqué la Ste Vierge, ceux-là ! ” disent les gens.

Percé, 15 septembre, 1887.

FAVEURS OBTENUES.

Du 5 Août au 2 Septembre :

NORRLAND. Beaucoup de grâces obtenus depuis bien des années. *Mme Ross*.—Matane : Guérison obtenue. *Une abonnée*.—St. Gabriel : Guérison d’une brûlure horrible sur les jambes après avoir promis de prendre un second abonnement au *Messenger de Sainte-Anne*, de faire un péle-

rinage et faire publier cette faveur si je l'obtenais. *Mme Paul Parent.*—Guérison d'une maladie très grave, *Mme Ed. Smith.* Mon enfant dont les yeux ont été sérieusement atteints par une explosion de poudre a été complètement guérie après une invocation à sainte Anne. *Mme Jean Plante.*—Guérison d'une maladie cruelle. *Mme Sam. Michaud.*—St. Charles de Caplan : Guéri d'une inflammation de poumon. *Charles Kavanagh.*—North Lyndon : Mon mari et ma petite fille doivent leur guérison à la bonne sainte Anne. *F. L.*—Salem : Grand soulagement de douleurs rhumatismales dont je souffrais depuis trois mois. *J. S.*—Ile Verte : Fièvre disparue par l'intercession de sainte Anne. *A. P.*—St. Simon : Une tumeur que j'avais sur la joue depuis vingt-cinq ans et qu'aucun remède n'avait pu réduire à disparu par la puissance de sainte Anne. Mille actions de grâces. *Mme Basile Caron.* Carleton : M. le curé de cette paroisse nous communique le fait suivant : Un jeune homme de ma paroisse, Albert Leblanc, gravement infirme d'une jambe depuis trois ans, par suite d'un accident, attribue sa guérison à un pèlerinage fait cette année à la suite d'une neuvaine à la bonne sainte Anne, au sanctuaire de Sainte-Anne de Ristigouche. Il avait déjà, la première année de son infirmité, fait un pèlerinage au même endroit et avait été guéri, mais ayant négligé de faire publier cette faveur, suivant sa promesse, un second accident arrivé à la même jambe qui était infirme, lui rappella son omission. Il se recommanda de nouveau à la bonne sainte Anne, fit une neuvaine et un autre pèlerinage au même sanctuaire et obtint sa guérison. Maintenant ce jeune homme en reconnaissance accomplit sa promesse et demande de faire publier dans le *Messenger de Sainte Anne* cette faveur

ajoutée à la première. St-Ulric : Guérison d'un violent mal de dent. *Anne Bérubé*. Trois faveurs obtenues. *Victoire Chowinard*.

Ste-Angèle : Une personne menacée d'apoplexie a été guérie en faisant brûler un cierge devant la relique de sainte Anne exposée dans l'église de cette paroisse, en vénérant avec une grande confiance cette sainte relique et en appliquant sur sa tête souffrante de l'eau miraculeuse apportée de Sainte-Anne de Beaupré. Que tous les amis de sainte Anne m'aident à remercier cette grande sainte pour toutes les grâces déjà reçues. *E.*—Dodgeville : Violent mal de dent guéri. *Eup. O.*—Manville : Une jeune personne a recouvré la raison qu'elle avait perdue pendant une maladie grave et son enfant a pu recevoir le baptême. Cette insigne faveur est due à la protection de sainte Anne. *J. C.*—Rimouski : Guérison d'une bronchite obtenue après deux pèlerinages à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. *P. N. D.*

St. Arsène : Guérie une première fois après une promesse faite à sainte Anne, je suis retombé malade parce que j'ai négligé de l'accomplir. Guérie de nouveau après une seconde promesse, je remercie sainte Anne de sa grande bonté à mon égard. *Une abonée.* — Sts Sept Freres : Mal d'yeux qui me faisait souffrir depuis plusieurs années, guéri. *Une abonée.* — St. Edouard des Méchins : Grâce obtenue. — St. Paul des Capucins : Guérison d'un violent mal de poitrine. *Une abonée.* Mon fils et moi avons été guéris d'une maladie grave par l'intercession de sainte Anne. *Une abonée.* — Québec : Guérison d'une maladie grave. *Mme L. R.* — Reconnaissance à la bonne sainte Anne. *Mme Vve J.* — J'ai été

guérie d'une cruelle maladie. Gloire à sainte Anne. *Mme Frs. Harvey.* — Grand Métis: Guérison d'une maladie grave. *Victoire Brisson.*

(A continuer.)

ORDINATIONS

Mgr l'Evêque de St Germain de Rimouski vient de faire les ordinations suivantes :

A la chapelle du Séminaire, jeudi, le 22 de ce mois : *Tonsure*, M. L. Ign. Hormidas Langlois.

Ordres mineurs, MM. P. Ed. Chouinard, Ch. Bernier, Jos. Arthur Larrivée, Jos. Guill. Arthur d'Amour, et Jos. Hil. Phil. Léo Cayouette.

A la cathédrale, samedi, le 24 : *Sous-diaconat*, MM. Ant. Poirier, Eug. Elz. Pelletier et George Gagnon.

Diaconat, MM. Joseph Dubé, Jos. Frs. Adelme Lavoie, F. X. Dumais et Ch. Wilfred Cullen.

Prêtrise, M. J. B. Ruest.

M. Ruest a chanté, sa première messe dimanche le 25 dans sa paroisse natale St Anaclet ; il était assisté par M. le chanoine Saucier, Supérieur du Séminaire et directeur des ecclésiastiques. Le sermon a été donné par M. le Grand-Vicaire Langevin, Prévôt du Chapitre. En dépit du mauvais temps, l'église était remplie de fidèles.

Les funérailles du Rév. M. Tobie Théberge, ancien curé de Ste Félicité, mort de consommation à St Simon, le 26 de ce mois, ont eu lieu mercredi le 28 en présence de toute la paroisse et de vingt prêtres, ses confrères. M. Thos. Bérubé, le curé de la paroisse, a fait la levée du corps ; M. le Grand-Vicaire Langevin a chanté le service, à la suite de l'office des morts. Monseigneur l'Evêque de Rimouski, après avoir prononcé quelques paroles de circonstances, a présidé l'absoute et l'inhumation, qui a été faite dans le sanctuaire du côté de l'évangile.

M. Théberge appartenait à la société d'une messe pour les prêtres défunts, ainsi que le Rév. M. Gédéon Huberdeau, décédé le 2 octobre au couvent de St Isidore de la Longue-Pointe (diocèse de Montréal).

DONS

Rév. M. Therriaux, Curé St. Honoré.....	\$ 0 65
Ulric Lessier, Ecr., avocat.....	2 50
L'Hon. Juge Têssier, par 2 statues.....	20 00
Un ami du Bic.....	3 00
X. Blanchet de Québec.....	0 250
Un ami du Sanctuaire.....	0 15
Mr. Weir.....	2 00
Mlle Leslie.....	1 00
Un ami du Sanctuaire.....	0 30
De 2 amis du Sanctuaire.....	4 55

RECOMMANDATIONS.

Mgr de Rimouski et ses œuvres.

Mgr Bossé et ses œuvres.

26 Actions de grâces; 19 grâces spéciales; 7 œuvres importantes; 16 Pères de famille; 23 Mères de famille; 31 Filles; 18 jeune Gaiçons; 13 Ivrognes; 2 gens exposés à perdre la foi; 42 Malades, 16 Absents dont on n'a pas de nouvelles; 11 Paix dans le ménage; 7 Maux d'yeux; 03 Autres infirmités; 8 Curés et leurs paroissiens; 3 prêtres malades; 7 Vocations; 5 Vieillards; 12 Voyageurs.

Permis d'imprimer,

✠ JEAN, Ev. de St-G. de Rimouski.

Règlement à suivre dans les pèlerinages organisés

Premier exercice :—1° La messe si c'est possible; ou distribution de la sainte Communion, si c'est nécessaire de la distribuer tout de suite.

2° Action de grâces.

3° Vénération de la relique de sainte Anne.

Temps libre pendant environ une heure.

Deuxième exercice :—1° Instruction.

2° Bénédiction solennelle du saint Sacrement.

3° Prières à sainte Anne.

N. B.—Si deux pèlerinages organisés ont lieu le même jour, d'après convention entre les curés des pèlerins et celui de Sainte-Anne, la seconde paroisse fait son premier exercice (messe, communion et vénération de la relique) pendant le temps libre du premier pèlerinage.

Le second exercice est commun aux deux pèlerinages.

AVIS

AUX PÉLERINS DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Chemin de fer Intercolonial du Canada

Directe entre l'Ouest et tous les Points sur le bas du St Laurent et la Baie des Chaleurs, Province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, du Cap Breton, de Terre-Neuve et de St Pierre.

Voie de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.—Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, laissant Montréal le jeudi matin rejoindront le steamer de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs remarqueront les facilités supérieures qui leur sont offertes pour le transport de toute les marchandises pour les Provinces de l'Est et les grains pour les marchés Européens.

Toutes les places d'eau les plus populaires et les amusements de la pêche du Canada se trouvent sur cette ligne.

Des chars buffet nouveaux et élégants sont sur tous les trains express entre Montréal, Halifax et St Jean N.-B.

On peut avoir des billets et tous les renseignements au sujet de cette voie soit pour le fret ou les taux des passagers en s'adressant aux agents des villes et des stations.

Le sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, à environ deux milles de la station de St Anaclet et la Pointe-au-Père est un lieu de pèlerinage important. Il y a des taux spéciaux et des arrangements faits pour les pèlerinages organisés.

Bureau du chemin de fer }
Moncton, N.-B. }
Juillet 20 1887. }

D. POTTINGER.
Surintendant-
en-chef.

ARRANGEMENT POUR LA SAISON D'ÉTÉ 1887

Les trains de ce chemin partiront de la station de St Anaclet et Pointe-au-Père (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis et stations intermédiaires. 6.27 a. m. 11.55 a. m. 12.54 p. m.
" Halifax " " 10.38 a. m. 2.44 p. m. 9.44 p. m.

La route conduisant au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père est maintenant un chemin de première classe. Et on trouve à la station des voitures à tous les trains express.

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : en été 9 hrs. en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne. 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte-Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts.
Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A V I S

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants-

1^o Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2^o Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz.

3^o Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4^o Coeurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts. 85 cts. \$1.00 et \$1.15 pièce.

5^o Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6^o Images de Ste. Anne de 4 espèces, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7^o Oratoires de Ste. Anne, de 2 espèces, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8^o Médailles de Ste. Anne, de 6 espèces, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9^o Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10^o Médaillons de Ste. Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts. pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

11^o Photographies de l'établissement de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur, et intérieur de l'église et presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pcs. 10 cts. pièces ou 25 cts. les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

MAJ. BOLDUC, Ptre., Curé.

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DE QUÉBEC